Titres :

1. La ressource qui rend fou

2. Pirates des caraïbes

3. Qu'est-ce qui se cache au Venezuela ? (Et que les USA veulent)

BLOC 0 — INTRODUCTION

C'est une escalade digne d'un thriller géopolitique.
Des pétroliers sont interceptés. Les routes maritimes bloquée. Des bateaux de pêche sont considérés comme des trafiquants de drogue et sont abattus. C'est un remake moderne de Pirates des Caraïbes.

Et Donald Trump ressort les mots qui, en politique internationale, sont des cartes magiques pour te permettre faire ce que tu veux : "narcos", "terrorisme", "menace"

Alors forcément, tout le monde se demande :
Pourquoi maintenant ? Est-ce le début d'une guerre ?

"Trump est fou" / "Maduro est un dictateur" Mmmm non on rate le cœur du mécanisme.
Le Venezuela, c'est un pays assis sur l'une des plus grandes réserves de pétrole au monde… et paradoxalement, c'est aussi un pays qui a connu la faim, les pénuries, l'exode, l'effondrement d'un État.

Donc la vraie question, c'est : comment un trésor pareil peut produire autant de chaos ?
Et pourquoi ce chaos touche toute la région… et même le monde vous allez voir !

Pour comprendre, on va faire l'inverse de l'actu en continu : on va remonter le fil, poser le contexte historique.

Car ce qu'il se passe dans le GOLF du MEXIQUE ou comme Trump a renommé : Le GOLF D'AMÉRIQUE (tiens comme par hasard)

C'est le choc de **deux productivismes**, du paradoxe du pétrole entre grandeur et effondrement des états !

BLOC 1 — NARCOS

Quand Trump parle de "narco-terrorisme" au Venezuela, c'est une stratégie.
Utiliser le terme "terrorisme" ça transforme un conflit politique en combat moral et ça rend acceptables des méthodes beaucoup plus dures : Comme défoncer des bâteaux de pêches en prétenant que ce sont des narocs.

Et c’est là qu’on arrive à l’événement déclencheur de cette séquence : L’assaut sur un pétrolier et pendant que j’écris cette vidéo sur deux nouveaux pétroliers !
On est sorti de la diplomatie classique.

Et à partir de là, la question devient simple, presque naïve :

Pourquoi maintenant ?
Pourquoi le Venezuela revient au centre du jeu international ?
Pourquoi Washington est aussi frontal ?

Pour comprendre tout ça, il faut parler de la “Maladie Hollandaise”

BLOC 2 — LA “MALADIE HOLLANDAISE” : LE PIÈGE DU PÉTROLE

Quand tu gères un pays et que tu as une seule ressource à la base de ton économie.
Tu deviens irrémédiablement vulnérable.

Même un petit pays comme Nauru l’a vécu avec une ressource minière : une richesse fulgurante, puis une fragilité extrême.
Le Venezuela, lui, vit ce piège à une échelle gigantesque, parce que le robinet de toute son économie, c’est le pétrole.

Cette vulnérabilité ne date pas d’hier et ça se voit qu’ils n’ont jamais eu un Janco dans leur ministère pour leur expliquer qu’il fallait diversifier en urgence sous risque de…

(IMAGES DE CONFLITS AU VENEZUELA 80’s)

Trop tard…

À la fin des années 80, tout explose dans un événement charnière : le Caracazo.

BLOC 3 — 1989 : LE CARACAZO

1989 au Venezuela, tout par en cacahuète.
Le pays dépend du pétrole pour faire rentrer des dollars.
Le Venezuela est dans l’OPEP dont il est même le fondateur, c’est disons l’alliance des pays hors occident qui produisent du pétrole.

Et vous allez découvrir le paradoxe du pétrole, le moteur de la mondialisation.

Dans les années 80, l’offre de pétrole mondiale augmente, notamment parce que des producteurs occidentaux dont les USA montent en puissance et surtout parce que le marché se rééquilibre après les chocs des années 70.
L’OPEP tente de maintenir les prix mais plusieurs pays en font à leur tête pour leurs raisons dont L’Arabie saoudite qui décide d’augmenter sa production pour reprendre des parts de

marché.

Résultat : les prix chutent.
Bon là je dois vous faire une petite explication métaphorique.

Le pétrole, c'est un chien qui se mord la queue sur des années :

Quand le prix monte, tout le monde s'emballe, il y a des bénéfices à se faire alors on investit, on fait des forages et produit plus car les prix sont élevés et ça permet de plus gagner.
Mais !!!! Quand tout le monde produit plus, il y a trop de pétrole sur le marché, donc le prix retombe.
Quand le prix retombe, on coupe les investissements, certains champs de pétrole ferment car c'est plus assez rentable…
Quelques années après, les besoins en pétrole finissent par dépasser ce qui arrive sur le marché. La demande est plus forte donc il y a de nouveau de la tune à se faire et ainsi le prix remonte.

Et on recommence comme ça, encore et encore…

Et c'est ce qu'a vécu le Venezuela : Les caisses sont vides.

En 1989, le président Carlos Andrés Pérez revient au pouvoir.
Il lance un plan économique brutal pour remettre les comptes à flot et récupérer des financements.
Et il touche à un tabou national : l'essence.

(Toucher à l'essence ça a fait la crise des gilets jaunes chez nous et en en Europe.)

Le carburant est très subventionné au Venezuela. Donc quand l'État augmente le prix de l'essence, ça se répercute immédiatement sur les citoyens et transporter TOUT LE RESTE de l'économie devient impossible et… BOOM.

Le 27 février 1989, ça démarre à Guarenas, près de Caracas : des personnes refusent de payer l'augmentation, ça dégénère et en quelques heures la colère se propage.

Puis l'effet domino :
Protestations → affrontements → émeutes → pillages dans plusieurs quartiers, puis dans plusieurs villes.

Et la réaction de l'État est massive : état d'urgence, armée dans les rues, répression extrêmement violente.
Le Caracazo laisse une idée gravée dans le pays :
Le système politique peut perdre le contrôle… et quand il panique, il frappe.

Et c'est dans cette ambiance qu'émerge un personnage central : Hugo Chávez.

BLOC 4 — CHÁVEZ : LA RÉVOLUTION… (FINANCÉE AU PÉTROLE)

Chávez, c'est d'abord un militaire qui tente un coup d'État en 1992. Il échoue. Il est emprisonné.
Mais ce moment le transforme en symbole puis il arrive au pouvoir démocratiquement en 1998.

Et là, il lance ce qu'il appelle la "Révolution bolivarienne" : nouvelle constitution, promesse de démocratie participative, redistribution, programmes sociaux massifs.
Beaucoup de gens, à gauche dans le monde, voient Chávez comme l'anti-impérialiste, le Robin des bois latino.

Sauf qu'il y a un détail gigantesque, le détail qui change tout : **L'ARGENT DU PÉTROLE**

Le modèle de Chavez repose sur une hypothèse :
Le pétrole continuera à payer la fête.

C'est cool hein quand le pétrole est cher dans le monde, l'État se fait tellement de cash qu'il peut redistribuer, subventionner, importer absolument tout !

Mais Chavez a sûrement appris des erreurs du passé ! qu'il fallait diversifier l'économie au plus vite pour éviter….
Rupture - (ILLUSTRATION EMEUTES)
Bah non. Il a pas capté, je vous ai dit qu'il manquait un Janco dans le ministère !

C'est reparti, émeutes, tensions, tout coûte trop cher !
2002, il y a une tentative de coup d'État contre Chávez mais il revient au pouvoir.
Dans l'état les tensions sont au plus au point et donc le Chaves se dit bon, je vais récupérer la PDVSA.
La grande compagnie pétrolière qui est la principale source de dollars du pays.
Histoire de limiter la casse (mais je dis bien la limiter pour un temps)

BLOC 5 — 2013–2017 : MADURO HÉRITE DU VOLCAN

Chávez meurt en 2013. Nicolás Maduro, l'un des protagonistes de notre histoire et actuel président, prend la suite.

Et là, le timing est terrible : quelques années après encore et ultra fragilisé par le Pic pétrolier de 2008 ou la crise des subprimes, les prix du pétrole chutent fortement.
Et le système, construit autour du pétrole, se retrouve à découvert.

Le pays entre dans une crise gigantesque, l'une des pires de son histoire : pénuries, inflation délirante avec des x200% x500% et même PLUS ç! c'est n'importe quoi ! effondrement des services publics, les gens se barrent.

On arrive même à l'un des symboles les plus violents de cette période : la faim.

En 2017, des enquêtes rapportent une perte de poids moyenne très importante chez une grande partie de la population, liée aux pénuries alimentaires. Jusqu'à -11kg en moyenne.

Et en parallèle, politiquement, Maduro l'accès au pouvoir : élection, réprime la contestation.
L'opposition accuse des fraudes, conteste des élections, décrit un régime autoritaire.
La communauté internationale se fracture : certains reconnaissent Maduro, d'autres non.

C'est ici qu'une figure devient centrale, le dernier et très controversé prix Nobel de la paix :
María Corina Machado

BLOC 6 — MARÍA CORINA MACHADO : L'AGENT DE TRUMP.

María Corina Machado, c'est une opposante majeure. Très visible et aussi très clivante.

Elle gagne en influence, elle devient un visage de la contestation, mais elle se heurte aussi à un appareil d'État qui l'empêche, selon de nombreux récits, de se présenter, qui réprime son camp, et qui la pousse à se cacher.

Et là, retournement de situation, elle reçoit un symbole gigantesque : le prix Nobel de la paix 2025.
C'est une bombe médiatique, parce que ça internationalise le récit : le Venezuela redevient un théâtre médiatique mondial de "démocratie contre dictature".

Sauf que, même si tu soutiens Machado, même si tu détestes Maduro et vice versa… ça ne fait pas disparaître la variable la plus lourde : le pétrole.

Et surtout, ça ne fait pas disparaître la stratégie qui est derrière la séquence actuelle : la pression américaine maximale.

Pour beaucoup, Machado devient "la carte Washington" parce que la chute de Maduro passe aussi, dans les faits, par la pression des États-Unis et le soutien à Machado.

Et c'est là qu'on doit élargir la compréhension de ce qu'il se passe car il manque un acteur dans le tableau.

BLOC 6 BIS — L'ACHETEUR.

On oublie souvent un acteur clé : la Chine.

Aujourd'hui, une part énorme du pétrole vénézuélien part vers la Chine
Donc quand les États-Unis serrent la vis sur les tankers, ils ne touchent pas seulement Maduro : ils touchent aussi le client numéro 1.

Et ça ne veut pas dire que la Chine va "manquer" de pétrole. Elle a plein de fournisseurs.
Mais ça crée autre chose : du risque et de la déstabilisation.

Risque logistique : transport plus compliqué, assurance plus chère, routes plus opaques.
Risque financier : parce que la Chine a aussi été un partenaire majeur du Venezuela, pas seulement un acheteur.
Risque géopolitique : parce que militariser les flux d'énergie, c'est créer un précédent que Pékin déteste.

La Chine est donc impliquée sans tirer un coup de feu : comme acheteur, financier, investisseur.
Exposée à chaque montée de tension.

Et maintenant, on arrive au cœur technique.
Le détail que peu de gens comprennent… et qui fait bouger la flotte de guerre américaine, les sanctions, et les présidents des USA surtout l'impérialisme colonial assumé de Trump :

Tous les pétroles ne se valent pas.
Et la clé est celui qui a la bonne raffinerie.

BLOC 7 — LE POINT CENTRAL : PÉTROLE & RAFFINERIES

On va faire un truc simple : on met de côté, deux minutes, les grands discours moraux et politique et on entre dans ce qu'on préfère sur LIMIT : La mécanique.

Le pétrole, ce n'est pas "un liquide unique".
Il y a du pétrole léger, très fluide, plus simple à raffiner.
Et il y a du pétrole lourd, plus épais, plus compliqué, plus coûteux à transformer.

Et ce détail technique, c'est une bombe géopolitique.

Parce que les raffineries ne sont pas interchangeables.
Une raffinerie, c'est une machine conçue pour un certain type de brut.

Pendant des décennies, beaucoup de raffineries américaines, notamment autour du Golfe du Mexique ont été configurées pour traiter du pétrole lourd.
https://e3.365dm.com/25/12/2048x1152/skynews-conway-us-oil-map_7107682.png?20251211182234
Parce qu'à l'époque, les États-Unis importaient beaucoup de brut lourd, notamment d'Amérique latine.

Puis arrive la révolution du schiste : énorme production américaine… mais surtout du pétrole plutôt léger.

Et là, tu as un paradoxe :
https://e3.365dm.com/25/12/2048x1152/skynews-conway-us-oil-imports_7107680.png?20251211182158
Les États-Unis produisent plus, mais pas forcément le type exact de brut dont certaines de leurs raffineries ont besoin pour tourner au mieux.

Donc même en produisant beaucoup, ils continuent d'importer du brut lourd car le model économique Américain est gourmand et ne se suffit pas à lui-même.

Aujourd'hui, le gros fournisseur, c'est le Canada.

Mais pendant longtemps, il y avait un autre acteur central : le Venezuela. Tadaaaaaa….

Le pétrole vénézuélien, notamment celui de l'Orénoque, est très lourd.
Et il correspond à ce que certaines infrastructures américaines savent justement traiter.

Et petit détail crucial : si ces pétroliers deviennent un enjeu et sont abordés aujourd'hui, c'est parce que le Venezuela est sous sanctions, surtout américaines et notamment via sa compagnie pétrolière PDVSA depuis 2019. Officiellement, c'est pour faire pression sur Maduro au nom de la démocratie et des droits humains. Mais maintenant vous savez réellement pourquoi…
Résultat : une partie du pétrole ne circule plus dans des canaux 'normaux'. On voit apparaître des cargaisons qui contournent les sanctions : transpondeurs coupés, transferts en mer, pétrole rebaptisé 'brésilien' ou 'malaisien'. Bref : des bateaux qui disparaissent… parce que vendre au grand jour devient un risque."

C'est là que tu comprends pourquoi Trump peut jouer avec l'idée de serrer la vis en mer.
Il ne vise pas seulement Maduro comme adversaire politique.
Il vise une ressource dont la place dans la chaîne industrielle est très spécifique et exploitable pour les USA.

Et Venezuela a des réserves gigantesques de ce pétrole lourd, mais se retrouve dans un conflit frontal avec Washington.

C'est pas une histoire de démocratie ou d'autoritarisme.
C'est un nœud énergétique dans une économie mondiale encore accrochée à 84% aux fossiles.

BLOC 8 — CE QUE VEUT MADURO : TENIR, SURVIVRE, EXTRAIRE

Maduro, son objectif numéro 1: **rester au pouvoir**.

Pour ça, il lui faut :
L**a loyauté de l'armée et des services de sécurité** et **des revenus** pour faire tourner l'État et ses réseaux.
Quand le pétrole devient plus difficile à vendre : sanctions, chute de production, circuits compliqués — vous vous rappelez ce qu'il y a eu par le passé, les différentes crises etc. voilà ! ?

Exemple concret : **l'or**.
En 2016, Maduro lance l'**Arc minier de l'Orénoque**, une énorme zone d'extraction.
Officiellement pour "diversifier".

Mais sur le terrain, ça s'accompagne d'orpaillage souvent illégal, de groupes armés, et de rapports sur des violences et des abus dans le sud du pays.

Et pour tenir politiquement, Maduro s'appuie aussi sur un récit :
"on est assiégés", "c'est la guerre économique", "l'Empire nous attaque"

BLOC 9 — CE QUE VEUT TRUMP

Trump a plusieurs objectifs qui se superposent.

Objectif politique intérieur : apparaître "fort", contrôler l'hémisphère, parler à une base électorale et mettre en scène une lutte contre le narcotrafic.
Objectif géopolitique : reprendre la main dans une zone où l'influence américaine recule et où la Chine avance.

C'est ce qu'on appelle la doctrine Monroe, qui est une sorte de mainmise sur l'Amérique du Sud, quitte à renverser des régimes en place.
La Maison-Blanche a même publié une doctrine de sécurité nationale dans laquelle est détaillé une copie version Trump de la doctrine Monroe début du XXe siècle. Un moment où les États-Unis ont eu une pratique tout à fait agressive, tout à fait impérialiste d'occupation de certains États, comme voler l'indépendance de Cuba, favoriser la sécession du Panama pour s'approprier la zone du futur Canal.
Donc c'est un retour dans cette époque.

Il veut peser sur des flux, faire pression sur un robinet et utiliser… le pétrole

Et le mot "terrorisme", là-dedans, c'est un prétexte.

BLOC 10 — DEUX PRODUCTIVISMES, UN PEUPLE AU MILIEU

Ce n'est pas une histoire avec un gentil et un méchant.
C'est une histoire où deux modèles productivistes s'affrontent pour le contrôle d'un robinet fossile.

D'un côté, un régime qui s'est enfermé dans la dépendance au pétrole, qui a verrouillé, réprimé, et laissé la crise humanitaire exploser à plusieurs reprises.
De l'autre, une puissance fossile qui utilise sanctions, pressions et démonstrations de force pour contrôler des flux et imposer sa volonté en aggravant la situation sur place.

Et au milieu : des gens qui veulent juste vivre, manger, se soigner, ne pas fuir leur pays, ne pas se retrouver coincés dans une guerre.

Tant qu’on vit dans un monde où l’énergie fossile est une clé de pouvoir, on verra ce genre de scènes se répéter.

Encore.
Et encore.

La sortie n’est pas dans un “meilleur pétrole”.
Elle est dans la sortie du pétrole comme centre de gravité.

Pour raisons climatiques mais aussi de violence des états dans la quête de puissance.

Tant que le pétrole reste le centre de gravité du monde, on rejouera cette scène.

Au Venezuela. Ailleurs. Avec d’autres drapeaux, les mêmes méthodes.

Il faut de rendre le pétrole moins vital : sobriété, résilience, relocalisation, et une transformation culturelle de nos sociétés.

Sinon, on ne fait pas ça…

On fait juste la guerre… pour retarder la facture qui sera réclamée par mère nature.

SOURCES :

SKY NEWS (Ed Conway)
https://news.sky.com/story/the-real-reason-for-donald-trumps-venezuela-exploits-13482185
https://news.sky.com/video/ed-conway-explains-why-trump-cares-about-venezuela-s-oil-13482324

WIKIPEDIA (repères)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicol%C3%A1s_Maduro
https://en.wikipedia.org/wiki/Hugo_Ch%C3%A1vez
https://fr.wikipedia.org/wiki/Coup_d%27%C3%89tat_de_2002_au_Venezuela
https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_du_Venezuela
https://en.wikipedia.org/wiki/Mar%C3%ADa_Corina_Machado

CRISE HUMAINE
https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2019/02/18/la-crise-au-venezuela-un-enjeu-d-abord-humain
https://www.youtube.com/watch?v=RtMjpzj9WFk

THE CONVERSATION (source à lire)
https://theconversation.com/maria-corina-machado-nobel-de-la-paix-et-si-trump-avait-finalement-gagne-267662

EIA (énergie)
https://www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=60762
https://www.eia.gov/international/analysis/country/VEN
https://www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=64964

CHINE / EXPORTS / BLOCUS (Reuters & académiques)
https://www.reuters.com/business/energy/venezuelas-oil-exports-surpass-900000-bpd-despite-us-pressure-data-shows-2025-12-03/
https://www.reuters.com/world/china/china-voices-support-venezuela-says-it-opposes-unilateral-bullying-2025-12-17/
https://www.reuters.com/world/americas/us-interdicting-sanctioned-vessel-off-venezuelan-coast-officials-say-2025-12-20/
https://www.reuters.com/markets/commodities/us-squeeze-venezuela-oil-wont-create-global-crunch-2025-12-15/
https://www.reuters.com/article/world/uk/exclusive-venezuela-wins-grace-period-on-china-oil-for-loan-deals-sources-say-idUSKCN2581TN/
https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1364032116302763

NOBEL (officiel)
https://www.nobelprize.org/prizes/peace/2025/machado/facts/

MALADIE HOLLANDAISE
https://www.imf.org/en/publications/fandd/issues/series/back-to-basics/dutch-disease

https://openknowledge.worldbank.org/bitstreams/43dcc837-1219-54c9-a108-c28e459212f8/download
DOCTRINE MONROE 2.0 ?
https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2025/12/2025-National-Security-Strategy.pdf

VIDEO :

Survivre dans la faillite vénézuélienne
https://www.youtube.com/watch?v=RtMjpzj9WFk

ATTAQUE SUR TANKERS :
https://www.youtube.com/watch?v=MfZlldbn_YQ
https://www.youtube.com/watch?v=uebjDeaPZOY
https://www.youtube.com/watch?v=KXsElaT6bX8
https://www.youtube.com/watch?v=BjCuqlzUfHE

ATTAQUE SUR NARCOS :
https://www.youtube.com/watch?v=4Pjltf1z6IE (Reaction Trump : Criminal who bring Drug)
https://www.youtube.com/watch?v=WHu3MigPwPE
https://www.youtube.com/watch?v=Wn19Wn0wK_E

ILLUSTRATION FORCE MILITAIRE :
https://www.youtube.com/watch?v=ixRTjlQPlnE
https://www.youtube.com/watch?v=kENLYj_LtVk

MAP FORCES US DANS LES CARAÏBES :
https://www.foxnews.com/video/6383483494112
https://www.aa.com.tr/en/info/infographic/48730

MADURO : https://www.youtube.com/watch?v=e1yzB2ByGsQ
https://www.youtube.com/watch?v=gnE9sjB28f8
https://www.youtube.com/watch?v=JiHANj1UKg0
https://www.youtube.com/watch?v=e1yzB2ByGsQ

HUGO CHAVES :
htt
ps://www.youtube.com/watch?v=6P05jOwRUxk
RESERVE OIL
https://www.youtube.com/watch?v=qmbQChzlulg